

Pas le dernier souffle, mais le sceau de la justice...

Quatrième de couverture du site

Marie Darrieussecq, ou Lucile, je ne sais plus, débitant sa vie, et applaudie¹.
Authentique, et sympathique, Marie « n'aime pas faire une quatrième de couverture ».
Moi j'en raffole. C'est l'occasion de boucler un cycle et d'en ouvrir un nouveau.

Un écrivain écrit toujours le même livre, ai-je entendu un jour, étonné.
Moi, c'est toujours la même chose que j'essaie de dire, et je n'y arrive jamais.
En vérité, j'y arrive très bien, mais c'est inaudible. Donc, je n'y arrive pas.
Je me bats entre le silence sur ce qu'il faudrait dire et l'évidence de ce qui est dit
Ce n'est pas une idée mais un drame personnel. Ou celui de ma femme.
J'aimerais trouver mes propres mots pour dire ma propre vérité.
Plus le temps passe et plus le défi me paraît lourd, vu le monde.
Non que le monde soit lourd en lui-même : il est passionnant.
Ce qui est lourd, c'est la collusion. Mon défi : ne pas y succomber.
Alors je reprends la plume, et je me laisse couler pour nager.
Espérant toucher l'autre rive, atteindre « la dernière phrase »².
Pas le dernier souffle, pathétique. Mais le sceau de la justice.

Maria serait toujours harcelée ; bientôt, nous pourrions délirer à deux,
Si je cède aux sirènes des approximations, au lieu de travailler.
Tout le monde craint le travail. En vérité, il nous libère.
Sous réserve de sérieux ni trop ni trop peu — ma devise.
Dire, même sans être entendu, que les attentats étaient bien réels.
Que le Pont-de-Beauvoisin n'a pas été choisi au hasard par les malfaiteurs.
Que je n'ai pas rêvé, et que la grosse dame poussée dans ses retranchements était pathétique.
Qu'il lui eût suffi d'un peu de courage, plus tôt, pour éviter la tragédie.
Qu'il faut aussi, sans doute, un peu de grandeur pour pardonner et continuer comme avant.
Continuer, à condition de changer l'école par un enseignement ambitieux pour tous.
Un enseignement ouvert à la théorie mécanique, et même à la sécurité des systèmes.
Ne reniant ni les lettres anciennes, ni le droit galiléen rectifié — aconfessionnel.
Vœu pieux en France, et vain. Inaudible dans les milieux anglo-saxon et asiatique.
Tout est parfait. Eugen Herrigel, et Morihei Ueshiba ont franchi le pont, aller et retour.
Allemagne et Japon n'ont plus rien à prouver. Franchi le pont : la maison du verseau.

¹ France-Culture, Marie Darrieussecq, 27 juillet 2018

² Ibidem